Artefacts : un projet numérique sur l'archéologie de l'objet

Michel Feugère, Amaury Gilles

▶ **To cite this version:**

Michel Feugère, Amaury Gilles. Artefacts : un projet numérique sur l'archéologie de l'objet. Forum Humanités Numériques, May 2016, Lyon, France. halshs-01723954

HAL Id: halshs-01723954
https://shs.hal.science/halshs-01723954

Submitted on 5 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Artefacts
un projet numérique sur l'archéologie de l'objet

Michel Feugère, Amaury Gilles

Artefacts, issu d'une longue recherche commencée à l'UMR 5140 du CNRS, est désormais hébergé par l'Université Lumière Lyon 2, dans le cadre des programmes de l'UMR 5138 (ArAr).

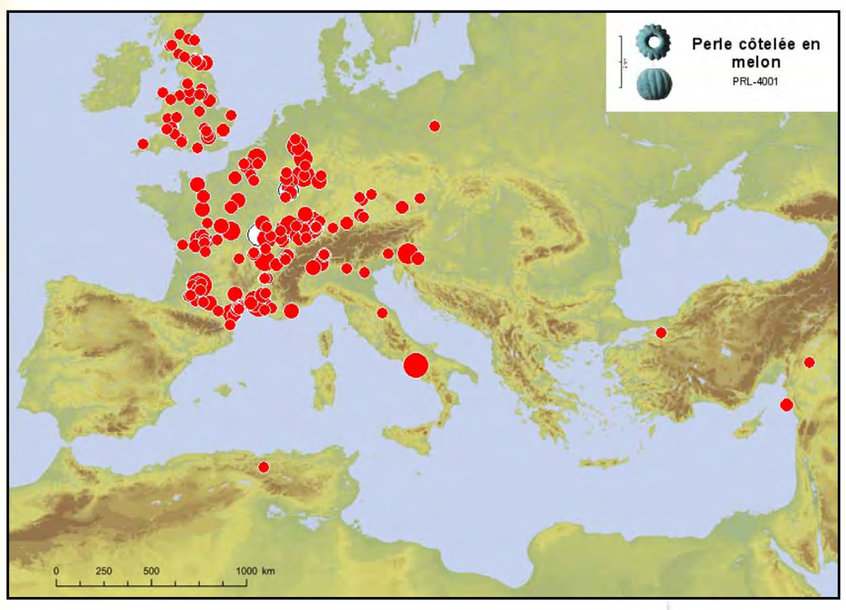
Héritier des premiers programmes numériques développés par les archéologues, notamment dans le Midi de la France, Artefacts est aujourd'hui un projet ambitieux, résolument européen, et ouvert, outre le français, à quatre langues occidentales.

Le cœur du projet est une base de données typologique, encyclopédique, qui se propose de donner pour toutes les périodes (de la fin du Néolithique jusqu'à l'époque moderne) une fiche synthétique sur toutes les formes d'objets connues.

Les auteurs qui alimentent la base mènent donc une réflexion typologique (qu'est-ce qu'un type, et pourquoi en distinguer ?), mais aussi chronologique (comment dater chaque forme, avec les contextes ? dans la série typologique ?). Les inventaires débouchent sur des cartes de répartition qui sont elles aussi des objets d'analyse, chaque distribution pouvant faire l'objet d'un commentaire historique ou économique, mais aussi amener le spécialiste à préciser, voire corriger ses choix typologiques.

artefacts.mom.fr

382 428 objets répartis en 16586 types
146 803 visiteurs, 756 chercheurs inscrits
16 714 titres bibliographiques dont 5414 disponibles en ligne, soit 32,5%



Des objets sans frontières : une documentation dispersée

Bien des documents ont circulé entre le monde méditerranéen et l'intérieur de l'Europe. Etudier les modalités de leur diffusion ne peut s'envisager que dans un cadre international, ce qui bien sûr ne va pas sans poser de multiples problèmes.

D'une part, l'Europe utilise une bonne douzaine de langues, et les publications d'objets archéologiques sont dispersées dans des revues ou des monographies où il est parfois difficile de les retrouver. Mais surtout, l'intérêt porté à une même catégorie de mobilier n'est pas le même partout.

Par exemple, cette carte des perles romaines côtelées montre une répartition largement centrée sur l'occident (France, Allemagne et Grande-Bretagne), où ces objets ont depuis longtemps retenu l'attention des chercheurs.

L'absence de telles perles en Espagne, leur rareté en Italie ou encore en Méditerranée orientale, reflète-t-elle vraiment un phénomène culturel, ou seulement l'histoire des recherches récentes ?

Toute étude d'objets archéologiques est confrontée à ces difficultés : dispersion des informations, taphonomie des vestiges, interprétation des données.

Un fonds documentaire...

Artefacts offre à la fois un fonds documentaire au grand public, et un outil de recherche aux spécialistes des objets archéologiques. Au premier, il offre une banque d'images disponibles en ligne, au sein de laquelle le simple curieux pourra retrouver facilement l'aspect d'une déesse-mère gallo-romaine, d'une hache de l'Age du Bronze ou encore d'une fibule carolingienne.

... rassemblé par une équipe internationale...

Grâce à une veille assurée par des dizaines de passionnés, la base de données bibliographique est mise à jour en permanence et propose un nombre croissant de ressources publiées (dont, à ce jour, environ un tiers disponibles en ligne, d'un simple clic sur la page où on les trouve).

Quant aux entrées typologiques, elles sont enrichies et affinées en permanence par plus de 120 auteurs, dont chacun ne traite que les données qu'il connaît ou doit étudier en ce moment. Diverses missions sont également organisées dans des musées français et européens dont les conservateurs souhaitent voir apparaître leurs collections sur notre site web.

Ainsi, Artefacts s'efforce d'être en permanence au meilleur niveau d'information sur l'inventaire, la chronologie et la classification des petits objets de diverses époques.

... et ouvert au grand public comme aux chercheurs

Comme la documentation est classée, des publics scolaires, par exemple, peuvent constituer des dossiers thématiques sur la mythologie, les formes d'outillage ancien ou les accessoires de toilette à une époque donnée. C'est évidemment à son public académique (conservateurs de musées, archéologues de terrain, étudiants et chercheurs) qu'Artefacts propose les fonctionnalités les plus abouties.

De ce fait, l'outil est de plus en plus utilisé par les archéologues de terrain, qui y trouvent rapidement une information fiable et classée, et par les conservateurs de musées, qui voient dans le site une nouvelle façon de mettre leurs collections en valeur.

Une nouvelle pratique de la recherche

Artefacts repose donc sur le principe de données cumulatives (on enrichit et on corrige en permanence les erreurs éventuelles), ainsi que du partage de données.

Cet aspect du projet, qui peut heurter des pratiques et traditions basées sur l'accumulation d'informations privatives, est peut-être le plus révolutionnaire : avec Artefacts, les données sont considérées comme un bien commun, une référence partagée. Ces données mutualisées forment le socle commun à partir duquel les archéologues, historiens, économistes etc., vont pouvoir réfléchir.

Bien sûr, manipuler des données qu'on n'a pas soi-même collectées suppose un certain nombre de précautions. Le site web a évolué pour donner une évaluation du caractère de fiabilité de chaque page, afin que des utilisateurs mal informés ne fassent pas un usage erroné de simples esquisses de pages. Mais l'ampleur de la documentation rassemblée, la puissance des outils (interrogations croisées, cartographies…) font d'Artefacts un outil de recherche à la fois incontournable et novateur pour l'archéologue d'aujourd'hui, et surtout de demain.

Perspectives

- Perfectionnement des outils d'analyse et de gestion de l'information
- Amélioration de l'interface (fiabilité et rapidité de traitement)
- Evolution de la cartographie (recherches croisées, choix de symboles)

Bibliographie

M. Feugère, The Artefacts Project : An Encyclopaedia of Archaeological Small Finds. Lucerna (The Roman Finds Group Newletter) n°39, Sept. 2010, 4-6.
M. Feugère, Artefacts : encyclopédie en projet, outil d'aujourd'hui. Instrumentum n°33, juin 2011, 24-27.
M. Feugère, Bases de données en archéologie : de la révolution informatique au changement de paradigme. Cahiers Philosophiques n°141, 2015, 139-147.

Forum Humanités Numériques - Lyon, 25 mai 2016 organisé par le PALSE